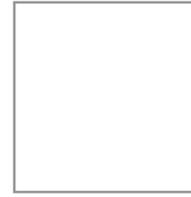




PERIODIQUE TRIMESTRIEL
9^{ème} année - FEVRIER 2006 - N° 32

Local : De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brassieurs
7700 Mouscron - BELGIQUE



Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

Editorial

L'année des anniversaires !

Comme ces braves lions repus qui s'assoupissent après le festin, nous avons connu une période d'oisiveté (ou alors de béatitude... Le succès de notre grande exposition nous serait-il monté à la tête ?)

En tout cas, nous avons décidé de (re)prendre le taureau par les cornes et de nous lancer dans la rédaction de ce nouveau Canard. Le premier de cette année 2006, que nous vous souhaitons gorgée de plaisirs cartophiles.



Une année qui célèbre les 10 années d'existence de notre club (la première réunion s'est tenue le samedi 27 avril 1996 à 9 h 30 à l'ancienne piscine de Mouscron) et le 250^{ème} anniversaire de la naissance à Salzbourg d'un certain Wolfgang Amadeus MOZART.

Donc, après la pause dont je viens de vous parler j'espère que les notes contenues dans nos articles seront au diapason de vos désirs, préludes à de nouvelles recherches, ouvertures vers des horizons nouveaux... L'occasion, pourquoi pas, de faire quelques petites fugues derrière les étals des brocanteurs, de

mettre enfin la clé sous le paillason, sans vouloir aller plus vite que les violons... Sachons mettre un bémol à nos passions, pour éviter de recevoir un répertoire d'injures de la part de nos amis.

Même si, au sein du Club, l'amour de la carte postale mérite de rester le leitmotiv de nos activités.

Bonne année... Et bonne lecture !

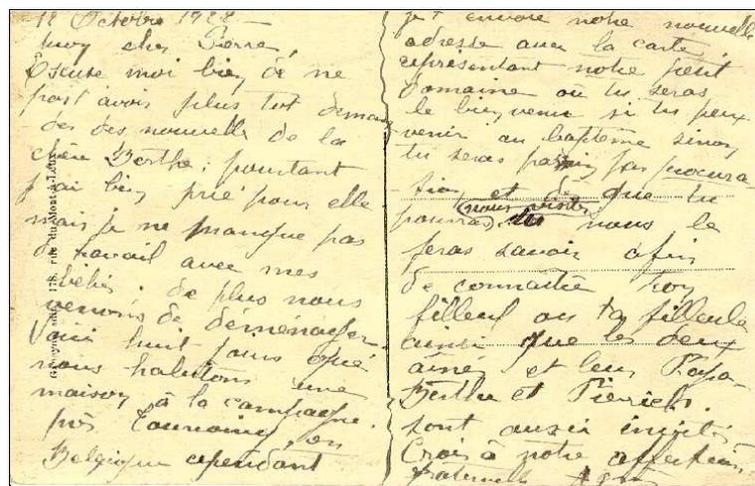
Didier DECLERCQ

Sommaire

Editorial : L'année des anniversaires	1	Erratum	8
A propos de Raymond DEVOS	2-5	Des nouvelles de nos sites Internet	8
La carte-mystère	5	Quelques photos de notre "Expo 2005" . . .	9-11
La boulangerie HOVELAQUE, rue St-Pierre . . .	6	L'album du Soir	12
Lecture	7	L'usine MOTTE-BOSSUT à Roubaix	12-15
Agenda et contacts	7	Nos sponsors	16

A propos de Raymond DEVOS

Dans notre revue n° 18 d'avril 2002, sous la rubrique "Insolites correspondances" nous avons présenté un document original qui nous avait été confié par Jean SALEMBIER. Il s'agissait d'une carte postale du "Château des Tourelles", au Mont-à-Leux, datée du 12 octobre 1922. Elle avait été écrite par madame Agnès DEVOS née MARTIN, la maman du célèbre artiste. Elle s'adressait à "Pierre" pour lui demander d'être le parrain de l'enfant qui devait naître. Voici, pour rappel, le message intégral :



" Mon cher Pierre,

Excuse-moi bien de ne pas t'avoir plus tôt demandé des nouvelles de la chère Bertha ; pourtant j'ai bien prié pour elle mais je ne manque pas de travail avec mes bébés. De plus nous venons de déménager. Voici huit jours que nous habitons une maison à la campagne, près Tourcoing, en Belgique. Cependant je t'envoie notre nouvelle adresse avec la carte représentant notre petit domaine où tu seras le bienvenu si tu peux venir au bap-

tême. Sinon, tu seras parrain par procuration, et dès que tu pourras nous visiter, tu nous le feras savoir afin de connaître ton filleul ou ta filleule ainsi que les deux aînés et leur Papa. Bertha et Pierrick sont aussi invités. Crois à notre affection fraternelle.

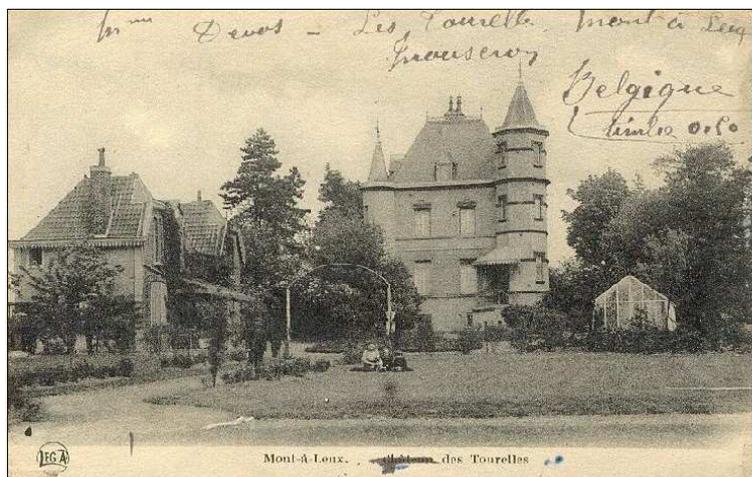
Agnès "

Notons que Mme DEVOS a biffé, sur le recto de la carte, le mot "Château" qui se trouve dans la légende. L'adresse du correspondant n'est pas indiquée car la carte a probablement été mise sous enveloppe. Le prix du timbre figure d'ailleurs au recto.

Raymond DEVOS est né au Château des Tourelles le 9 novembre 1922, soit un mois après la rédaction de ce message.

Aujourd'hui, nous pouvons apporter quelques informations complémentaires. Par le plus grand des hasards, j'ai rencontré aux archives de Mouscron monsieur Jacques BEAUPREZ, un généalogiste

français, qui était en relation épistolaire avec la famille DEVOS et qui en recherchait les ancêtres en Belgique. Il lui manquait de nombreux éléments et ne voyait pas dans quelle direction il aurait pu orienter ses recherches. Il m'a montré ses notes ; je lui ai promis de l'aider et nous nous sommes échangés nos coordonnées. A ma grande surprise, en consultant ma propre base de données, je me suis aperçu que la famille DEVOS et la mienne se rejoignaient à la 6^o génération. Ayant des ancêtres communs, nous étions donc de lointains cousins.



Raymond DEVOS est né ici, au Château des Tourelles

J'ai communiqué toutes les informations que je possédais sur cette branche de ma généalogie et mon correspondant a fait de même. En complétant mutuellement nos renseignements, nous avons pu dresser une liste bien complète de toutes les personnes connues et établir les liens de cousinage.

Des listes et des tableaux ont été dressés. Le tout a été envoyé à notre correspondante, madame Cécile DEVOS, sœur de Raymond. Je lui ai aussi fait parvenir une copie du recto et du verso de la fameuse carte postale écrite par sa mère. Elle

regrettait que sa famille se soit dessaisie de ce souvenir. Elle a pu me donner quelques informations complémentaires.

Agnès adressait sa lettre à son frère Pierre MARTIN et à sa belle-sœur Bertha. Cette dernière s'est éteinte le 26/12/1922, soit un peu plus d'un mois après la naissance de Raymond. Dans le texte de la carte, Agnès demandait des nouvelles de celle-ci et indiquait qu'elle priait pour elle. Pierre MARTIN, le parrain de Raymond, est décédé en 1927 d'une mort tragique.

Le petit Pierrick, fils des deux précédents dont on parle dans le texte, deviendra médecin à Troarn ; il est décédé en 1949.

Voici quelques autres renseignements sur la famille. Raymond DEVOS est le fils de Louis Henri Joseph, expert-comptable (Tourcoing 1887 - Paris 1955) et de Agnès Marie Joséphine MARTIN (Vitré 1886 - Rosny-sous-Bois 1966). Le couple s'est marié en 1919 à Vitré et a eu 7 enfants :

1. Louis Jean Valère (Tourcoing 1920 - ± 2000)
2. Bernard Ernest Pascal (Tourcoing 1921)
3. Raymond Pierre (Mouscron 1922)
4. Stéphane (Tourcoing 1924 - ? 1940)
5. Paul (Tourcoing 1926 - Tourcoing 1927 suite à une méningite)
6. Michel (Tourcoing 1927)
7. Cécile (Tourcoing 1928)

On constate que la famille DEVOS n'a pas résidé longtemps à Mouscron. Arrivée au début du mois d'octobre 1922 (voir texte de la lettre), elle était déjà repartie à Tourcoing en 1924 à la naissance de Stéphane. C'est au cours de cette période que Raymond est né à Mouscron de nationalité française ; il n'est pas étonnant qu'il n'ait conservé aucun souvenir de sa maison natale.

Cet homme de scène qui cultive l'art de jongler avec les mots a fêté en 2002 son 80^{ième} anniversaire entouré d'une foule d'artistes. Le 18 septembre 2004, invité par les services de la ville, il est venu assister à l'inauguration de l'école qui porte désormais son nom dans le quartier du Mont-à-Leux

qui l'a vu naître. Au cours de cette visite surprise (il était venu de Paris en taxi) il a apprécié le look de l'école ainsi que la statue en bronze qu'un artiste local avait modelée. Il a trouvé cette dernière très ressemblante et n'a pas hésité à poser pour la postérité à côté de son double.



Raymond DEVOS a maintenant quitté les planches et s'est mis à l'écriture. Il a publié en 2005 aux éditions "Le cherche midi" un roman qui a pour titre "Sans titre de noblesse". Le premier chapitre est intitulé "Le château des Tourelles". L'auteur le situe sur les bords de la Meuse dans un petit village des environs de Charleville...

Dernièrement Raymond a eu des problèmes de santé (1). Voici les faits :

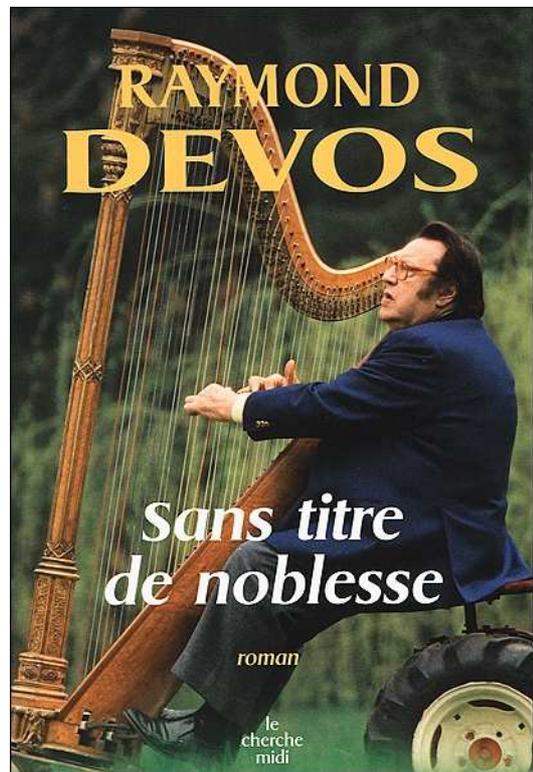
- Le 04/10/2005 : il fait une chute sans gravité dans sa salle de bains
- Le 08/10/2005 : son médecin traitant constate que tout va bien
- Le 10/10/2005 : il entre à l'hôpital où on ne détecte aucun traumatisme
- Le 14/10/2005 : retour à son domicile à Saint-Rémy-lès-Chevreuse
- Le 02/11/2005 : il fait une attaque cérébrale et entre à l'hôpital américain de Neuilly
- Le 18/12/2005 : à sa demande, il est transféré à la Pitié-Salpêtrière

Comment va-t-il maintenant ? Son ami Dany BOON déclare :

"Je crois que Raymond est sorti d'affaire. Dans un accident cardio-vasculaire, si on récupère dans les six semaines, on est presque sauvé. Or c'est le cas. Il a recouvré la mémoire et s'exprime normalement. La prochaine étape, c'est son retour chez lui."

Écoutons son neveu Jean-Louis (fils de Louis) interviewé à la fin du mois de février dernier :

"Après une attaque cérébrale heureusement sans séquelles, il est fatigué, mais ça va mieux. Il souffre d'arthrose et d'arthrite. Après trois mois et demi d'hôpital, il commence à rouspéter : c'est bon signe. Il a quitté le service de neurologie de la Salpêtrière, il est maintenant en rééducation et réapprend à marcher. Dans les bons jours, il fait parfois ses exercices faciaux de clown. Il ne lit pas, ne regarde pas la télévision, râle sur la nourriture et rêve de rentrer chez lui, ce qui pourrait se faire d'ici deux ou trois semaines."



Nous souhaitons à Raymond un bon rétablissement. Voici un (très) bref résumé de sa carrière :

- 1943 : déporté en Allemagne, il montre à ses compagnons un talent de musicien et de mime.
- 1956 : il écrit et interprète ses premiers monologues qui deviennent des classiques comme "La mer est démontée" ou "A quand les vacances ?".
- 1957 : il joue avec Darry COWL dans le film "Vous n'avez rien à déclarer ?" de Clément DUHOUR.
- 1960 : il se produit à l'Alhambra avec, en première partie, le tout jeune Johnny Halliday qui a 17 ans.
- 1963 : il est dans le film de Francis BLANCHE "Tartarin de Tarascon"
- 1965 : on le retrouve dans le film de Jean-Luc GODARD "Pierrot le fou" avec Jean-Paul BELMONDO.
- 1972 : il réalise avec François REIDENBACH son film "La raison du plus fou".

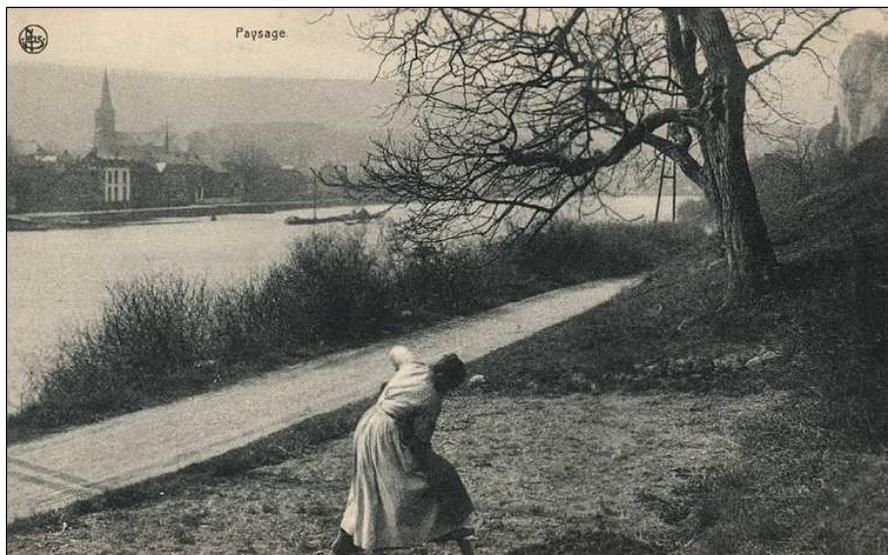
Au cours de sa vie, Raymond a eu tellement de bons mots qu'on a pu en imprimer des livres. Je vous propose une de ses citations en guise de conclusion : "Qui prête à rire n'est jamais sûr d'être remboursé !"

Bernard CALLENS

(1) Sources : "Nord Eclair" du 10/02/2006 et "Paris Match" du 22/02/2006.

La carte-mystère

Cette ville n'étant point, comme son nom l'indique d'ailleurs, à proximité des nuages, on comprend mal pourquoi cette dame sur la photo s'échine encore à y creuser un trou ! Située dans la vallée mosane, elle a fait longtemps le bonheur des amateurs de confitures. Ville au temps des Romains (du moins le croit-on), assise au pied des "rochers de Frêne" la commune a fourni de nombreux vestiges datant de cette époque lointaine... Une église y fut érigée vers l'an 1300, et sa seigneurie était unie notamment à celle de Taille-Fer et de Maillen.



N'allez pas surtout vous enfoncer dans les méandres de la perplexité, ni dans les tréfonds d'une recherche inculte. Ayez une petite pensée pour le Château de la Hulle, et envoyez-nous vite votre réponse !... Bon courage !

Au fait, avez-vous trouvé la réponse au concours précédent ? La carte représentait Lierre. Plusieurs membres ont trouvé

la bonne réponse. Un tirage au sort, lors de la dernière réunion, a déterminé le vainqueur.

Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le **vendredi 21/04/2006** chez Jacques HOSSEY, rue de la Station, 56, Mouscron. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion de mai.

Didier DECLERCQ

La boulangerie Hovelaque, rue Saint-Pierre

Madame BEULS-HOVELAQUE nous a aimablement prêté de superbes documents, non répertoriés jusqu'à ce jour et datant vraisemblablement du début des années 20. Les photos-cartes représentent respectivement la famille posant devant la façade, au n° 32 de la rue Saint-Pierre, et M. Henri HOVELAQUE, maître-boulangier avec deux ouvriers et son attelage.



Document 1 : la façade de la boulangerie

C'est en 1910 que Monsieur HOVELAQUE, oncle de Madame BEULS, épouse Alice BOUSSIER, originaire de Roubaix. Le couple vient s'installer rue Saint-Pierre et ouvre une boulangerie. Malheureusement, Madame BOUSSIER deviendra allergique à la farine et, en 1926, le commerce est cédé à M. Gustave WERBROUCK. Henri HOVELAQUE déménagera rue de la Station, exerçant alors le commerce de négociant en farine.

Sur les deux clichés, superbes, le boulangier et ses ouvriers posent avec le fruit de leur travail que sont les pains. Fierté et passion

s'en dégagent véritablement...

Document 1 :

Le n° 32 était situé en lieu et place des actuels bâtiments du syndicat chrétien. Au centre de l'entrée se trouve Henri HOVELAQUE et, à la gauche de celui-ci, son épouse Alice BOUSSIER. Tous deux sont entourés de membres des familles HOVELAQUE et BOUSSIER. Le jeune garçon, vêtu en "petit marin" n'est autre que Norbert HOVELAQUE.



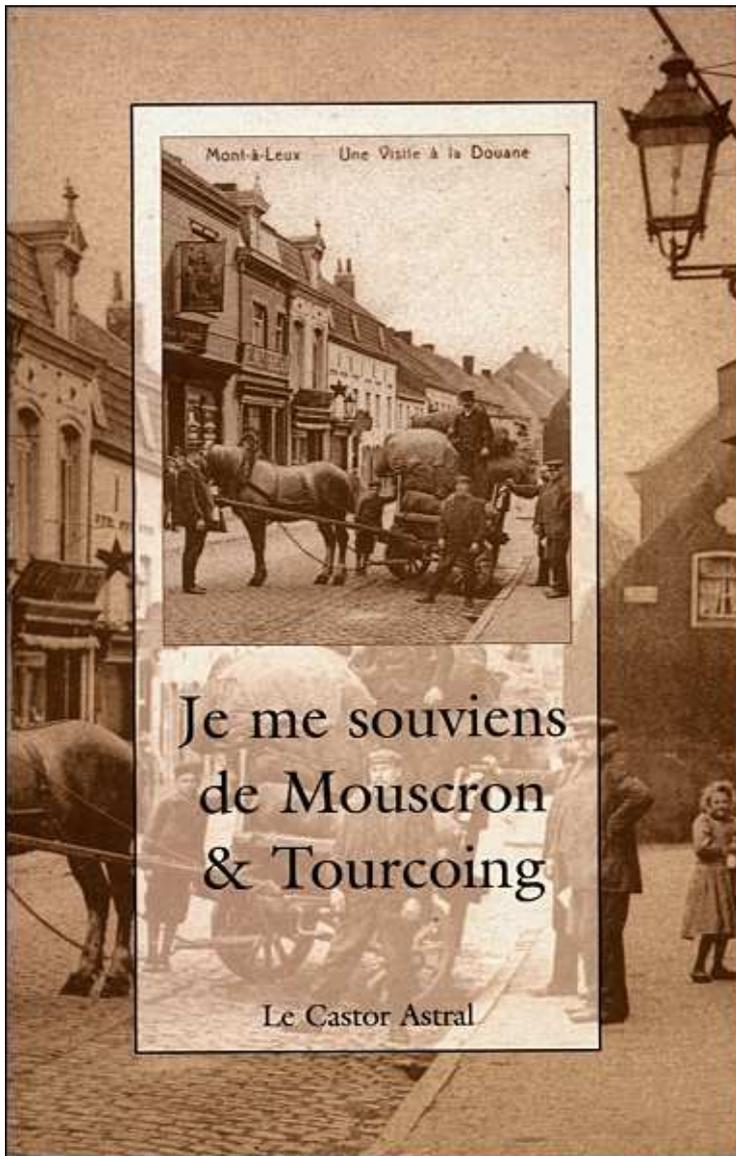
Document 2 :

La photo a été prise à l'arrière, dans la cour. On peut y voir Monsieur HOVELAQUE posant en compagnie de ses deux ouvriers, et la cargaison de pains prêts à être livrés... Splendide cliché, n'est-il pas ?

Document 2 : photo prise à l'arrière, dans la cour

Jacques HOSSEY

Lecture...



"Je me souviens de Mouscron & Tourcoing", tel est le titre du petit ouvrage publié récemment aux éditions "Le Castor Astral". Ce projet, piloté par la Bibliothèque publique de Mouscron en partenariat avec l'Hospice d'Havré de Tourcoing, contient de nombreux *souvenirs* écrits par des habitants de ces deux villes voisines et jette sur leur histoire respective un clin d'œil tantôt nostalgique, tantôt plus grinçant.

Tout y passe : la montée de l'Excelsior en Division 1, les petits métiers disparus, les processions, les temps de pénurie pendant la guerre, le bruit des peigneuses, le cinéma Scala... jusqu'à la visite d'un certain Jacques BRÉL chez les Rhétos du Zef (*Collège Saint-Joseph*) en 1959 !

Avec, bien sûr, en illustration, quelques cartes postales anciennes, prêtées pour la circonstance par un certain Danny WANNIN ! Bonne lecture ...

Didier DECLERCQ

NDLR : ce petit livre de 80 pages, imprimé en 2006, est en vente à la bibliothèque et dans certaines librairies au prix de 10 €. Au fait, savez-vous comment s'appelle le petit signe

typographique "&" placé entre "Mouscron" et "Tourcoing" ? Il s'agit d'une esperluette !

Agenda et contacts

- Prochaines réunions en 2006 : les 21/03, 16/05, 19/09 et 21/11. Pour rappel : nos rencontres ont lieu le 3^{ème} mardi des mois impairs, exception faite pour juillet.
- Le banquet se tiendra le vendredi 28/04/2006 au restaurant "Le Bristol".
- Notre bourse annuelle aura lieu le samedi 21/10/2006 dans la salle jaune du Centr'Expo.

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction :

- | | | |
|----------------------------------|---------------|---|
| - CALLENS Bernard (mise en page) | ☎ 056 346 113 | e-mail : bernardcallens@yahoo.fr |
| - DECLERCQ Didier (trésorier) | ☎ 056 347 732 | e-mail : didier.declercq@belgacom.net |
| - HOSSEY Jacques (président) | ☎ 056 348 284 | e-mail : jacossey@freeworld.be |

Erratum

Notre dernière revue ayant pour éditorial "La dernière ligne droite" contenait une erreur. En effet, pour certains exemplaires, le mois et le numéro n'avaient pas été mis à jour. Il fallait donc lire en première page : "8^{ième} année - AOUT 2005 - N° 31" au lieu de "MAI 2005 - N° 30".

Lorsque nous nous en sommes rendus compte, plusieurs exemplaires avaient déjà été imprimés et envoyés. Les corrections ont été apportées par la suite. Quelques membres, particulièrement observateurs, s'en sont aperçus et nous ont donné un petit coup de fil. Non, il ne s'agissait pas d'un concours du style "Cherchez la faille" mais d'une distraction de la part du metteur en page. Ne tirez pas sur le pianiste ! Merci pour lui !

Nous profitons de l'occasion pour signaler que le numéro de novembre 2005 n'est pas paru. Nous nous en excusons. Après l'exposition nous avons pris un moment pour souffler un peu. Nous ne sommes pas restés inactifs pour autant. Il a fallu notamment rendre tous les documents à leurs propriétaires et organiser la vente des livres en prenant contact avec les libraires.

Bernard CALLENS

Des nouvelles de nos sites Internet

Michaël DUFOORT, notre webmaster, travaille actuellement à la réalisation de notre site Internet. Le plan d'ensemble est globalement terminé et les principaux chapitres sont mis en place. On y trouvera notamment une page d'accueil, l'inscription en ligne, l'accès à nos différents catalogues et à nos revues "Canard Tafana". Les visiteurs pourront laisser un message dans ce que l'on pourrait appeler un livre d'or électronique. Nos calendriers de manifestations apparaîtront aussi et on pourra télécharger les affiche(tt)es de notre bourse annuelle. Un historique du club rappellera nos principales activités et réalisations. Il sera possible de commander les livres, CD-ROM DVD-ROM etc. encore disponibles. Un espace FAQ (foire aux questions) sera accessible et il est possible qu'un forum permette d'établir des dialogues. On pourra compléter ceci avec les calendriers des bourses que l'on trouve dans les revues ou que les cercles de collectionneurs nous communiquent... Bref, le puzzle commence tout doucement à se compléter.

Michaël, pris par de nombreuses activités, avance doucement. Module après module, l'ensemble prend forme. Bien que la programmation soit longue et qu'il doive solutionner de nombreux problèmes techniques, il espère pouvoir présenter bientôt une première version de son travail. Nous le remercions encore de consacrer une partie de ses loisirs au service de notre club. Signalons toutefois que le projet en est toujours à la phase de test et fonctionne encore en circuit interne (donc pas encore disponible sur le web).



En attendant, on peut déjà visionner toutes les cartes postales sur nos albums en ligne ; ceux-ci constituent un complément indispensable à notre site. Les 150 premières séries, toutes remises à jour, y figurent déjà.

Je vous en rappelle l'adresse : www.wistiti.be (Identifiant : cartafana - Mot de passe : club).

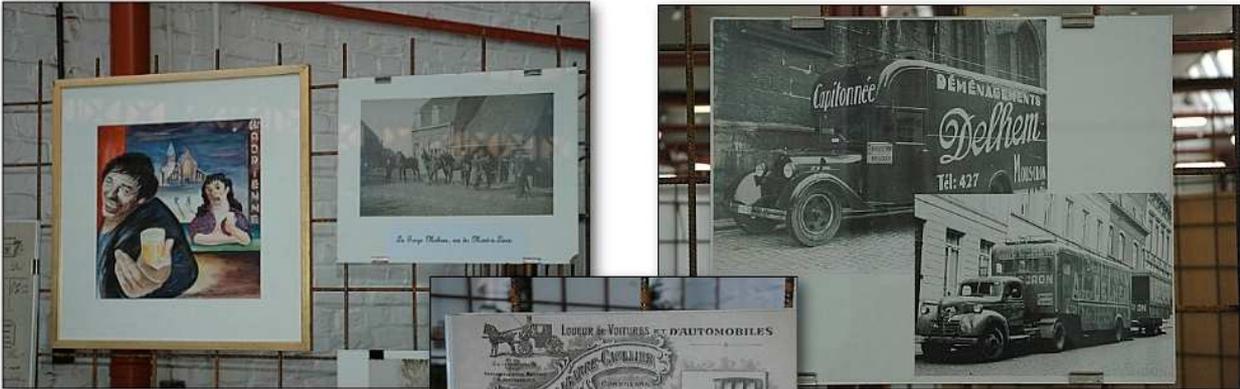
Plusieurs anciens mouscronnois qui habitent en Suisse ou aux Etats-Unis y ont déjà jeté un coup d'oeil. Ils étaient ravis de retrouver des vues anciennes de leur ville natale et nous ont laissé un message de sympathie.

Bernard CALLENS

Quelques photos de notre dernière exposition

Nous présentons quelques photos de la grande exposition "Mouscron - 100 ans de commerce et d'industrie" que nous avons organisée en octobre 2005. Encore merci à tous ceux qui ont collaboré.





L'album d'un Soir...

Quel agréable cadeau que celui d'un soir de février dernier ! En effet, un couple ami venu passer un bon "petit" moment (bah, deux heures du mat', v'là tout !) m'a « tout simplement » offert ... L'Album du Soir, recueil de 176 cartes postales retraçant 175 années de vie nationale !

Glanées dans la photothèque du quotidien Le Soir, ainsi que parmi les cartes postales illustrant l'histoire du pays, les diverses prises de vue, comme le signale l'introduction, "ne peuvent prétendre qu'à une promenade historique, certainement pas exhaustive, ni consensuelle".

Même si la qualité des cartes récoltées du 24 mai au 3 août 2005 n'atteint pas celle de leur âge d'or, notre histoire qui se décline sur ces "bouts de carton" a le mérite - une fois de plus - de nous emporter dans le passé, aussi proche soit-il, puisque les vues les plus récentes datent de 2004 !



De Léopold 1^{er} à Albert II, de l'apparition de la Caisse d'Épargne à la finale de Roland-Garros opposant Justine et Kim, c'est un enchevêtrement sans pareil d'"Histoire belge" pour le bonheur des yeux, engendrant quelques soupirs nostalgiques...

Du bon petit bonheur, par la carte, une fois de plus ! Et pas mal du tout, côté "collector" !

Merci, Thérèse et Pierrot !

Jacques HOSSEY

L'usine Motte-Bossut à Roubaix : Le Monstre ! (Première partie)

Peut-être avez-vous déjà effectué quelques achats en la cité voisine de Roubaix, dans ces fameuses galeries commerciales "Mc Arthur Glen", ouvertes dans le cadre de la rénovation du centre-ville, au début des années 2000 ? Dans ce cas, vous ne pouvez avoir manqué d'admirer l'ancienne filature MOTTE-BOSSUT, aujourd'hui devenue Centre des Archives du Monde du Travail. Un véritable joyau industriel, élégamment restauré, superbement mis en évidence et dont l'exploitation actuelle est on ne peut plus heureuse ! L'envie m'est donc venue (sans aucun doute l'un ou l'autre relent de notre folie de l'an dernier.. !) de m'intéresser à l'historique de la plus grande filature qui ait existé en Europe à l'époque de sa construction. Pleins feux sur ce "monstre" sacré du textile, après une petite "mise en contexte" !

Les Anglais, les premiers !

Pour mieux comprendre l'essor textile du nord de la France, remontons dans la deuxième moitié du 18^{ième} siècle. Tandis que la France connaît d'importants problèmes politiques qui mèneront à sa ré-

volution en 1789, l'Angleterre vit un véritable boom économique, mettant au point des techniques révolutionnaires de production, suite à la découverte de la machine à vapeur par WATT, en 1769, et à l'exploitation du charbon. Au 19^{ème} siècle, cette révolution industrielle franchit le Channel, et le nord de la France - et donc Roubaix ! - est en première ligne. S'y développent les mines de charbon, le textile et la métallurgie.

Le textile : ancestral à Roubaix !

Il faut signaler que le textile roubaisien est à cette époque reconnu depuis plusieurs siècles : en 1469, déjà, le seigneur Pierre de Roubaix obtient de Charles le Téméraire la "Charte des Drapiers" permettant aux Roubaisiens de fabriquer et vendre du tissu. Cette activité est alors réalisée par le tisserand à son domicile, son "otil" (métier à tisser) étant installé dans la grande pièce de sa ... petite maison. La pièce de tissu achevée, celui-ci la transporte jusqu'au bourg à l'aide d'une brouette (de là le nom de "broutteux"), chez le marchand-fabricant, et revient avec la matière première nécessaire à une nouvelle pièce de tissu.



Des prémices de fabriques... à la capitale de la laine !

A l'aube du 19^{ème} siècle débute le véritable essor de Roubaix : des "mull-jenny", machines à filer actionnées par la force humaine ou par des chevaux débarquent dans la cité, et le travail de filature se regroupe au bourg dans les premières *fabriques*, tandis que subsiste à domicile le tissage. En 1820, GRIMONPREZ (Tiens donc ! Mouscron en a connu d'autres... !) installe une première machine à vapeur dans une filature, donnant ainsi le coup d'envoi de l'industrie roubaisienne, qui deviendra un siècle plus tard la capitale de la laine (L'exposition internationale textile de 1911 accueillera 1,7 millions de visiteurs !). L'explosion démographique est elle aussi significative : de 8000 habitants en 1800, Roubaix, surnommée "la ville aux mille cheminées" comptera 130.000 habitants en 1900 !

Des générations de "marchands-fabricants" !

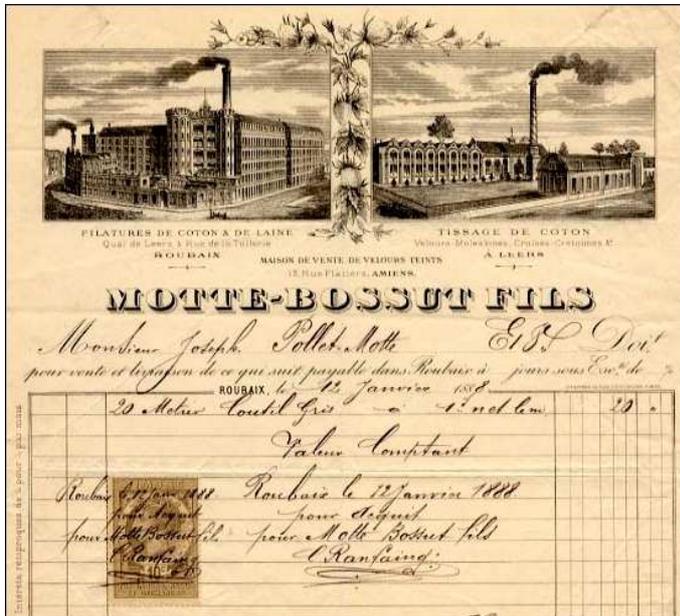
Au 17^{ème} siècle déjà, des MOTTE sont cités comme marchands, sans doute actifs dans le commerce de laines entre la Flandre, l'Angleterre et la Bourgogne. Le siècle suivant, nous trouvons MOTTE-DUFOREST, "marchand-teinturier" à Tourcoing, et puis son fils MOTTE-CLARISSE "marchand-fabricant". Suit Jean-Baptiste MOTTE, qui dirige à Roubaix la filature venue du côté de son épouse, Pauline BRÉDART. Le fils aîné de ces derniers, Louis, épouse en 1841 Adèle BOSSUT, fille ... d'un fabricant textile et maire de Roubaix ! (1)

Monstre, incendies et château d'industrie...

C'est en 1843 que Louis MOTTE crée la "filature monstre", édifiée grâce aux capitaux composés de la dot de son épouse (50.000 francs or de l'époque !), ainsi que de fonds provenant de son père. Il s'associe également avec un oncle, CAVROIS-GRIMONPREZ, et un beau-frère, Louis WATTINE-BOSSUT. Suite à un voyage effectué en Angleterre en 1841 où il découvre les fabriques de Manchester et Bradford, notre "aventurier



textile" fait venir des machines à filer ultra-modernes pour l'époque, ainsi que des renvideurs dans la nouvelle usine située rue de l'Union, sur les bords du canal. La proximité de cette voie d'eau est précieuse, puisqu'elle permet d'alimenter la machine à vapeur et sert également de voie de transport pour le charbon et le coton.

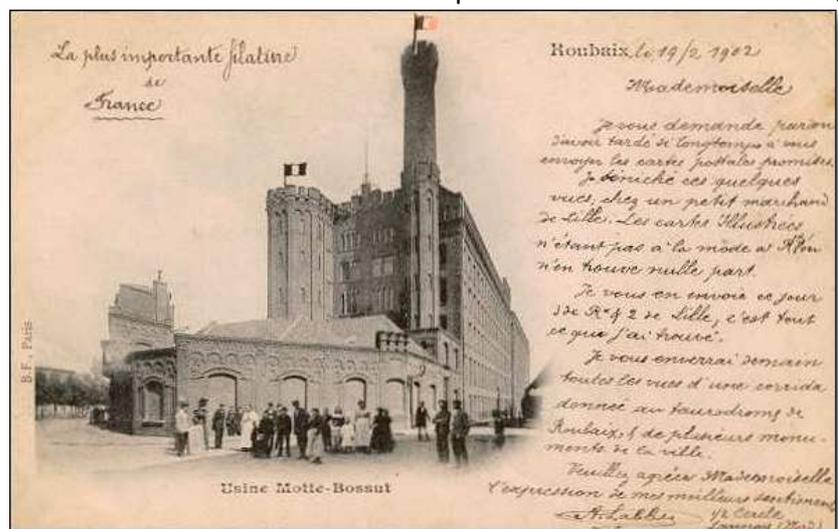


Facture datée de 1888

détruit totalement l'ancienne filature, ainsi qu'une fabrique voisine. Les associés de Louis MOTTE n'osent plus investir. Qu'importe, celui-ci décide de relancer l'entreprise sur l'autre rive du canal. Ainsi naissent, en 1867, la nouvelle société MOTTE BOSSUT et Fils et le "château d'industrie", ensemble de style "féodal flamand", qui subsiste aujourd'hui.

Quand à l'usine monstre, seuls demeurent actuellement un pan de mur et trois arcades, à l'arrière d'un monument élevé à la mémoire d'Eugène Motte...

Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, plusieurs agrandissements et aménagements seront opérés : agrandissement du magasin et construction d'une chaufferie (1876), construction d'une filature de laine (reliée à l'autre bâtiment par une passerelle) à l'emplacement de l'entreprise PARENT, détruite par le feu, en vis-à-vis de la rue des Tuileries (1877). En 1891, une nouvelle construction unit les deux usines (3). La tour 'ouest'



Carte postale écrite en 1902

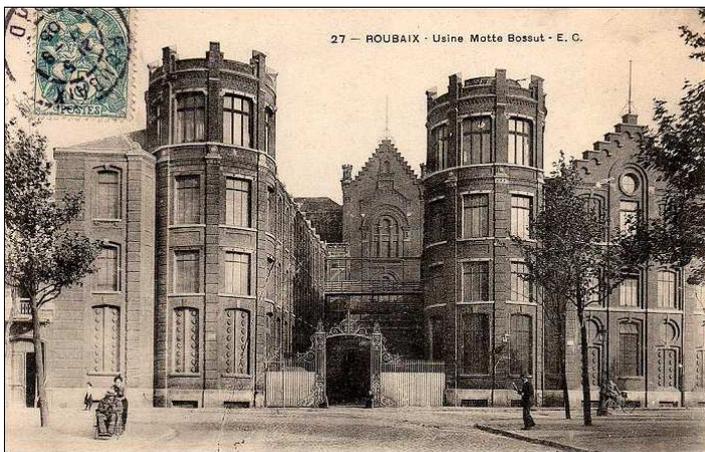
est érigée en 1889, tandis que la tour 'est' le sera deux ans plus tard, puis rehaussée en 1900, abritant les bureaux et magasins. Enfin, deux tours crénelées, élevées en 1901, forment l'entrée monumentale de l'usine.

Notons que les risques d'incendie sont alors fortement diminués par les murs de briques, l'armature de poutres de métal et colonnes en fonte et les petits voûtains de briques remplaçant les planchers de bois.

1914-1945 : guerres et crises...

Durant la Première Guerre, cinq dirigeants de la famille MOTTE-BOSSUT sont faits prisonniers, tandis que deux jeunes meurent au combat. Seuls demeurent Edouard MOTTE-LAGACHE et un de ses neveux. Ceux-ci parviennent malgré tout à créer un rayon de velours. Si les bâtiments ne sont pas vraiment touchés par le conflit, à l'issue de celui-ci, le matériel est détruit ou a disparu. Heureusement, des stocks, évacués à Tours en 1918, sont ramenés à Roubaix l'année suivante et permettent une reprise plus ou moins rapide de l'activité.

La société investit dans de nouveaux renvideurs automatiques et les usines sont entièrement électrifiées. Sont également construits les tissages de Vadencourt et Comines (4).



Carte postale datée de 1905 : l'entrée de l'usine

Surviennent les années trente, avec la crise du textile. La production s'effrite ; grèves et chômage frappent le secteur. Les difficultés sont réelles, et le patronat en rend responsable le Front Populaire, alors que le déclin provient surtout d'un manque de capitaux afin de moderniser l'entreprise. En juin 1936, plusieurs usines sont occupées. Une concentration des activités dans les plus grosses unités sauve la firme. La Seconde Guerre n'arrange rien : sous la pression allemande, les entreprises sont contraintes d'œuvrer pour l'occupant. MOTTE-BOSSUT fête, en 1943, son centenaire dans une ambiance pour le moins morose...

Un après-guerre prospère...

A la fin de la Seconde Guerre, plusieurs augmentations de capital permettent à l'entreprise de

moderniser les techniques, en généralisant les continus à filer et en introduisant les textiles artificiels. "Sporvel, la marque à la tour" semble relancer la machine. En cette période des "Trente Glorieuses", la main d'œuvre nationale ne suffit plus et nombre d'étrangers (Portugais, Algériens, Marocains...) immigreront et occuperont surtout les courées. Les femmes sont très nombreuses, dont les "filles de mines", recrutées dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, acheminées chaque jour par autobus.



Les années 60 sont on ne peut plus optimistes, et Roubaix s'offre peu à peu un nouveau visage : bien des courées sont démolies et remplacées par des tours et HLM. Un centre commercial, "Roubaix 2000" voit le jour au pied du château d'industrie centenaire...

Par manque de place, la suite paraîtra dans la prochaine revue.

Jacques HOSSEY

Nos sponsors

**Pizza
Alvolo**

056/ 84 36 56

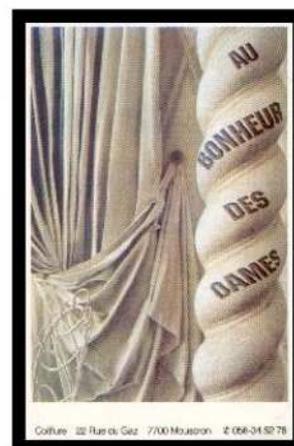


**CREART
INTERNATIONAL**

JEAN HUYSENTRUYT
DÉCORATEUR - ENSEMBLIER

Au service de votre décoration personnalisée

ETUDE ET RÉALISATION
AMÉNAGEMENT D'INTÉRIEUR



Anc. Etablissements SEYNAEVE



Par sympathie - Mr. Roger Seynaeve
Juge social honoraire du Tribunal de
Tournai

CAFE TRAMSTILSTAND
By DANNY en MARTINE

Accordéon et
Fléchettes CLUB

MEENEN Tel.056/51.86.76

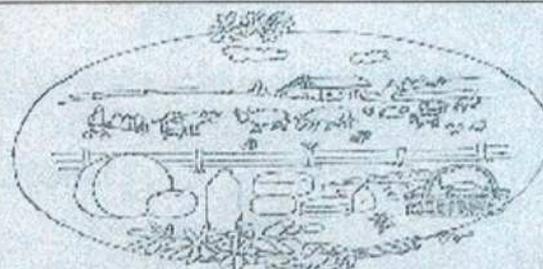
PHOTO JYL

tel. + 32 (0)56 84 75 89
fax. + 32 (0)56 84 75 24



Rue de la station, 6
7700 Mouston

e-mail : photojyl@ipweb.be



LE PARADIS FERMIER

FROMAGES - PAINS - VINS

65, Avenue du 2008^e 7700 Mouston

TEL. 056/04 02 70

Spécialiste en fromages affinés.